

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21351 - 79ÈME ANNÉE

Un indice du sous-développement de La Réunion en matière de transport

A Madagascar et à Maurice, le train n'est seulement un patrimoine



Le train était une des attractions des Journées du Patrimoine. Mais à La Réunion, utiliser ce mode de transport écologique, moderne et pas cher n'est possible qu'en de rares occasions sur un tronçon de quelques kilomètres grâce au travail d'une association. Quel contraste avec Maurice où depuis plusieurs années, des rames ultra-modernes relient les villes les plus importantes du pays, et avec Madagascar où le train recommence à circuler régulièrement sur deux lignes de l'ouest du pays. Pourtant, La Réunion serait une région

d'un pays développé, chercher l'erreur...

La Réunion est une ancienne colonie française. De colonie, La Réunion est devenue département français puis également région de l'Union européenne au titre de l'adhésion de la République française à cet ensemble. Théoriquement, La Réunion est donc une région d'un pays développé. Dans la pratique, les forts taux de chômage, de pauvreté, d'illettrisme et de mal-logement ainsi qu'un taux de couverture des importations d'à peine 5 % montrent un sous-déve-

loppement. C'est également le cas en matière de transport.

L'argent de la reconstruction du train gaspillé à La Réunion

A La Réunion, pour prendre le train, il faut espérer un événement particulier, comme les Journées du Patrimoine. Ce week-end à La Grande Chaloupe, il était possible de monter dans un train vieux de plus de 75 ans, sur des rails plus que centenaires, pour effectuer une balade de quelques kilomètres. Ceci n'est possible que grâce au travail d'une association soutenue par les pouvoirs publics. Mais aucun service régulier n'existe pour relier deux villes à La Réunion alors que ce n'est pourtant pas l'argent qui manque. En 2007, Paul Vergès avait obtenu de l'État et de l'Europe le financement nécessaire à la construction d'une première ligne entre Saint-Paul et Sainte-Marie désenclavant la capitale Saint-Denis. Trois ans plus tard, l'argent était détourné vers le financement d'une hypothétique route en mer avec l'accord de Paris. Aujourd'hui, à peine la moitié de cette route est réalisée et l'argent du train s'est envolé.

Lignes de train à Maurice et à Madagascar

A Maurice et à Madagascar, il n'y a pas la possibilité de bénéficier des mêmes importants transferts publics venant de France et de l'Union européenne, et pourtant le train roule régulièrement.

Nos voisins mauriciens ont construit un réseau de plus de 40 kilomètres desservant les villes les plus peuplées ainsi que la Cybercité et l'université. Toutes les 10 minutes, un train de plus de 400 places est disponible de 6 heures du matin à 19 heures, et jusqu'à 21 heures les vendredis et samedis avec une fréquence d'un train toutes les 30 minutes entre 19 heures et 21 heures.

A Madagascar, les lignes entre Moramanga et Tamatave et entre Fianarantsoa et Manakara ont été remise en service cette année. Chacune fait plusieurs

centaines de kilomètres, avec bien sûr une fréquence beaucoup moins élevée qu'à Maurice. De nouveaux wagons ont été mis en service pour ses réouvertures. A cela s'ajoute l'ouverture prochaine du train urbain d'Antananarivo. Le matériel neuf a été acheminé et de nouvelles gares ont été construites.

Chercher l'erreur...

Autrement dit, à Maurice et à Madagascar, le train ne fait pas partie du patrimoine mais il fait partie des moyens de transport que la population peut utiliser. Ces deux pays sont dit « en voie de développement » et Madagascar est même classé dans le groupe de pays dits « les moins avancés ». Malgré tout, les pouvoirs publics de ces deux pays réussissent à faire circuler le train. Ils sont en effet conscients que le train est un moyen de transport écologique, moderne et pas cher. Ils ont donc mis la volonté politique au service de cette ambition et cherché des moyens pour l'accomplir.

Paradoxalement, ce que révèlent ces Journées du patrimoine à La Réunion, c'est qu'il est possible de rouler dans un train de plus de 75 ans à condition qu'il soit entretenu. Une telle durée de vie pour un bus semble bien illusoire compte tenu des normes qui imposent d'acheter un véhicule neuf à plusieurs centaines de milliers d'euros au bout de quelques années. Ceci montre combien le train reste la solution la moins chère pour une zone densément peuplée comme La Réunion.

Mais il n'en demeure pas moins qu'en matière ferroviaire, La Réunion apparaît comme un pays sous-développé par rapport à ses voisins, chercher l'erreur...

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

La jeunesse Malagasy bénévole aux 11e JIOI : « Une grande expérience humaine et professionnelle »

Shéllah Tolonomenjanahary : « une expérience inoubliable »



Du 24 août au 3 septembre derniers, Madagascar a accueilli sur ses terres, les Jeux des Îles de l'Océan Indien 2023. L'honneur du pays tout entier étant en jeu, la mise en place d'une bonne organisation a été un point clé pour le bon déroulement des événements. La Commission d'Organisations des Jeux des Îles — ou COJI — n'a pas hésité à impliquer la jeunesse Malagasy dans la préparation et la tenue des Jeux des îles. Le COJI offrit des opportunités de bénévolat et de volontariat pour s'enrichir et rendre service à la communauté. Un bon nombre de personnes ont répondu présent à l'appel.

Parmi eux, nous avons rencontré : TOLONOMENJANAHARY Ange Pascal Marcelah ou Shéllah, 19 ans, RANDRIANAIVO Onjatiana Jacquot, 20 ans, RANAIVOJAONA Lovaniaina Jonnathan Patrick et ANDRIANIAINA Safidy Florence. Ils sont tous des étudiants à l'Université d'Antananarivo. Ils ont bien voulu nous partager leur impression, leur expérience et satisfaire notre curiosité en répondant à nos questions.

Aujourd'hui, rencontre avec Shéllah Tolonomenjanahary.

Quel était votre rôle durant ces 11e Jeux des îles de l'océan Indien (JIOI) ?

Shéllah : Durant les JIOI, j'étais bénévole dans le comité évènementiel.

Pourquoi participiez-vous au JIOI ?

Shéllah : J'ai participé aux JIOI parce que c'était une occasion pour moi d'assister et de voir des différentes cultures et des diverses compétitions sportives.

Pourquoi avoir choisi ce rôle de bénévole ?

Shéllah : J'ai choisi d'être bénévole dans l'évènementiel pour avoir plus d'expérience. Je voulais créer et avoir des nouvelles relations avec les jeunes comme moi.

Que pensez-vous des 11e JIOI à Madagascar ?

Shéllah : Je pense que les JIOI à Madagascar furent une réussite dans le cadre de l'animation de la compétition. Mais nous apercevons quand même qu'il y a une faille dans l'organisation vu qu'il y avait des morts et de blessés pendant la cérémonie d'ouverture, cela a vraiment perturbé tout le monde.

Que vous a apporté cette expérience de bénévole ?

Shéllah : L'expérience d'être bénévole m'avait vraiment appris à travailler et à être soudée avec mon équipe, cela m'avait permis d'avoir des nouveaux amis aussi et surtout, c'est une expérience inoubliable et un moment fort pour moi et mon équipe.

**Hortensia Mamitiana
Harimino Andraina
Mylena Randriamanarivo**

Oté

Akoz la vi shèr i fatig anou konmsa ? Kèl sé la késtyonn fon ladan ?

Mézami, mon bann dalon, mi panss konm mwin, zot ossi zot i rogarde télé, zot i ékoute la radio, i ariv azot lir in zoinal rante-rante é antouléka mwin lé siréssèrtin zot i panss la vi shèr sé in késtyon d'fon dann noute sossyété — in réalité k'i fré si la vi téi bèss in pé — mé koman fèr — noute bann konpatriyote nora bien viv.

Zot i koné néna in l'obsèrvatoir bann pri. Li lé fé pou suiv si bann pri i goumante pa tro é propoz bann solission pou anpèsh bann pri goumanté. Mé oila, si mi tronp pa, sa sé noute kamarad Elie Hoarau la réklame in l'institi konmsa. Lé vré mé li l'apèl sa le lobsèrvatoir bann pri épi bann rovni é zot i konpran sa sé pi la mèm shoz ditou.

Pou kossa ?

I paré dann déssèrtin landroi la vi lé shèr mèm vèye pa koman, mé i paré ossi demoune antouléka la plipar, néna bann for rovni é zot rovni i konpanss bann pri shèr..

Issi mèm, shé nou, la Rényon, si ni pran la minorité dmoune néna in for rovni. Si ni pran lo diss pour san d'moune néna pliss k'i anfo pou boir é manzé, profite zot loizir, zot bann voyaz, an avoir in bèl mézon ébin lé sir la vi shèr i fé dsi zot konm lo dsi la plime i kanar maskarin. Sa i fé pa zot arien.

Astèr si wi pran la klass moyène apovri, bann travayèr pov épi lo diss pour san sak néna bann ba rovni La Rényon, kan bann marshandiz i goumante ébin sa i poz azot problème pli k'i anfo. Alor, problème vi shèr, problème rovni k'i sifi pa ? Noute kamarad Elie la di i fo rolyé lé dé problèm. Pou l'instan mi panss.

Mé astèr si ni pran bann problèm rovni tro fèb é si ni rofléshi in pé dsi ni di pou komanssé kissa néna bann rovni tro fèb, mon répons : dabor sak na poin travaye, épi sak lo travaye lé mal péyé. Astèr pou kossa zot na poin travaye sansa zot travaye lé mal péyé ni pé dir sé par lo réjime néo-kolonyal é avansa lo réjime kolonyal.

Lo maldévolpman sa la pa in kékshoz natirèl ! Sa sé kékshoz kiltirèl lé éné par lo sistème ni viv dodan dopi dé zané é é zané, dann tan la koloni épi dann tan d'zordi ni pé apèl lo réjime néo-kolonyal... Donk d'après mwin la késtyon d'fon la pa la vi shèr an li-mèm, la pa non pli linsifizanss rovni pou li-mèm mé lo poin santral noute dévolpman insifizan. Antoulé ka sé konmsa ké mi oi sa.

A bon antandèr, salu !

Justin